

Une étude pilote sur le congé parental de pères au Tirol

Robert Mosheim, Alexandra Hotter, Hans-Joerg Steiner, G. Kemmler, Wilfrid Biebl and Rainer Richter

Volume 26, Number 1, Spring 2001

Paternité et santé mentale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/014514ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/014514ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mosheim, R., Hotter, A., Steiner, H.-J., Kemmler, G., Biebl, W. & Richter, R. (2001). Une étude pilote sur le congé parental de pères au Tirol. *Santé mentale au Québec*, 26(1), 118–133. <https://doi.org/10.7202/014514ar>

Article abstract

A pilot study of fathers on parental leave in Tirol

The current study examines fathers in parental leave in Tirol. The authors have come to realise that systematic reflections concerning fathers on leave of their work are rare. The authors attempt to answer the following question: does parental leave have implications on child/father attachment? The pilot study examines a small sample of 15 father/child couples. The description and analysis of father/child interactions was elaborated with the Child Adult Relationship Index (CARE-Index) designed by Crittenden (1988, 2000).



Une étude pilote sur le congé parental de pères au Tirol

Robert Mosheim*
 Alexandra Hotter**
 Hans-Joerg Steiner***
 G. Kemmler****
 Wilfrid Biebl*****
 Rainer Richter*****

La présente étude porte sur les pères en congé parental au Tirol. Les auteurs constatent que les réflexions systématiques à propos des pères en congé sont rares. Les auteurs tentent de répondre à la question suivante : le congé parental a-t-il des implications sur l'attachement père-enfant ? L'étude pilote porte sur un échantillon de 15 dyades père-enfant. La description et l'analyse du comportement d'interaction père-enfant ont été effectuées à l'aide du Child Adult Relationship Index (CARE-Index) élaboré par Crittenden (1988, 2000).

Les premières études sur le thème de la paternité sont postérieures à la Deuxième Guerre mondiale. Jusqu'à la fin des années 60, elles se réduisaient à traiter les conséquences qu'engendrait l'absence du père en temps de guerre sur le développement de l'enfant. Pour la première fois on commença à examiner les dyades père-enfant : l'intérêt était d'une part centrée sur la participation du père au ménage et aux soins envers l'enfant (Fthenakis 1985), d'autre part sur la réaction du petit enfant lors d'une courte séparation de son père. Les travaux de Schaffer et Emerson (1964) comptent parmi les premiers visant à prouver empiriquement qu'il existe une forme d'attachement père-enfant. Les auteurs se sont concentrés sur la question suivante : l'enfant peut-il développer un mode d'attachement pour son père ? À ce dessein, on observa l'ampleur de

* Ph.D., Service universitaire de psychosomatique, Innsbruck, Autriche.

** M.D., Service universitaire de psychosomatique, Innsbruck, Autriche.

*** Institut universitaire de psychologie, Innsbruck, Autriche.

**** Ph.D., Service universitaire de psychosomatique, Innsbruck, Autriche.

***** M.D., Service universitaire de psychosomatique, Innsbruck, Autriche.

***** Ph.D., Service universitaire de psychosomatique et psychothérapie, Hambourg, Allemagne.

protestation lorsque l'enfant fut séparé des deux parents. Plus de deux tiers des enfants examinés réagirent avec autant de protestation à la séparation du père que de la mère. Les auteurs en conclurent qu'il existait une forme d'attachement pour chacun des parents. L'étude de Kotelchuck (1972) a été remarquable au niveau méthodologique : pour la première fois on ne déduisit pas l'attachement père-enfant à l'aide d'un entretien avec les mères, mais en observant les enfants directement. On y examina le comportement et les réactions de l'enfant à la présence, au départ et au retour de la mère, du père et enfin d'une personne étrangère. Les différentes formes de comportement d'attachement comprenaient sourire, jouer, pleurer et toucher. Les résultats montrèrent que les enfants de 12 mois commençaient à pleurer lorsqu'ils étaient séparés de leurs parents (aussi bien du père que de la mère). Une personne étrangère ne pouvait pas influencer la réaction de l'enfant. Au retour des deux parents, l'enfant voulait les toucher, là encore le père autant que la mère. Cette étude confirme l'observation qu'il existe un mode d'attachement de l'enfant pour les deux parents séparément.

Ainsi il y eut jusqu'à la moitié des années 70 suffisamment de travaux empiriques, qui démontrèrent que les enfants développaient aussi bien une forme d'attachement pour leur père que leur mère. Une autre question qui suscita également beaucoup d'intérêt fut celle de possibles différences ou ressemblances dans la façon dont la mère et le père se comportent vis-à-vis des signaux de leur enfant. La réponse fut que les pères, comparés aux mères, manifestaient d'une façon générale plus de points communs que de différences dans leur comportement envers les signaux de l'enfant. En ce qui concerne les activités de jeu, il ressortait que les pères entraient davantage par le jeu en relation avec leurs petits-enfants que les mères. En outre, il existerait une différence dans la qualité du jeu : les pères favorisaient une forme plus active et physique du jeu, tandis que les mères optaient pour des jouets plus conventionnels (Lamb 1980).

Toutes ces études ainsi que les études ultérieures sur l'attachement ignorèrent plus ou moins les facteurs modulant la relation père-enfant comme la satisfaction conjugale, le fonctionnement de la famille, des facteurs socio-économiques.

Avec la « Situation Étrange » de Ainsworth et Wittig (1969), on disposait d'un modèle de recherche et de description qui permettait d'étudier de manière systématique et empirique, le mode d'attachement père-enfant, basé sur les hypothèses de l'attachement formulées par Bowlby (1969, 1973).

Lamb (1980) approfondit, grâce à la « Situation Étrange », la description du comportement d'attachement d'enfants d'un an vis-à-vis des

deux parents individuellement. Il observa que 20 sur 32 enfants avaient une forme d'attachement sécurisé père-enfant, et 21 enfants une forme d'attachement sécurisé mère-enfant. Zelazo et al. (1977) montrèrent qu'un engagement soutenu du père dans son contact avec le petit enfant à la maison, se reflétait dans une interaction père-enfant plus intense en situation de laboratoire. Les résultats de Kotelchuck (1976) vont dans la même direction. Il observa le comportement d'enfants d'un an, lorsqu'on les laissa seuls avec une personne étrangère. À ce dessein, il forma trois groupes d'enfants en fonction de la participation du père à l'éducation de l'enfant : les pères qui s'engageaient beaucoup auprès de l'enfant (groupe 1), les pères qui participaient le moins, plutôt désintéressés (groupe 2) et les pères entre les deux extrêmes 1 et 2 (groupe 3). En situation de stress, les enfants du groupe 2 signalèrent le plus d'angoisse et de signes d'agitation, les enfants du groupe 1 le moins. L'auteur en conclut que la participation du père à la garde et aux soins a de nettes répercussions sur la manière dont l'enfant se comporte en « Situation Étrange ». Ce résultat fut confirmé par le groupe de Kotelchuck, qui constata que moins les pères baignaient et habillaient leurs enfants, plus les enfants pleuraient lorsqu'on les laissait seuls avec une personne étrangère.

Plusieurs savants se sont concentrés sur la question de savoir si la sensibilité des pères était comparable à celle des mères. Alors que l'étude de Klaus (1975) favorisait clairement une prédisposition maternelle à mieux comprendre les signaux de l'enfant, on accumula jusqu'en 1984 des observations, selon lesquelles les pères pouvaient réagir de manière aussi sensible que les mères aux besoins de l'enfant. Il n'existe donc pas de preuve d'une moindre prédisposition biologique chez les pères à être réceptifs aux signaux de l'enfant.

Au sujet des systèmes d'attachement père-enfant, les résultats de deux études méta-analytiques sont particulièrement étoffés et intéressants. Dans la première méta-analyse de Fox et al. (1991), on inclut 11 études qui traitèrent de la concordance entre l'attachement mère-enfant et père-enfant. Les travaux prouvèrent une dépendance entre la forme d'attachement mère-enfant et père-enfant. Lorsqu'un enfant avait un mode d'attachement sécurisé (*secure*) avec un de ses parents, il était très peu probable qu'il en ait un insécurisé (*insecure*) avec l'autre parent. Même en ce qui concerne les sous-classifications de l'attachement sécurisé (B1 à B4), il y avait une concordance entre les classifications d'attachement mère-enfant et père-enfant.

Le deuxième méta-analyse (Van Ijzendoorn et de Wolff 1997) est constituée de 8 études portant sur la sensibilité des pères et son

implication sur le style d'attachement entre père-enfant. Bien que les corrélations entre la sensibilité du père et la qualité de l'attachement père-enfant aient été significatives, les « effect size » restaient faibles avec 0,13. Les auteurs soulignent que cette faible valeur exprime seulement que le lien est faible entre la sensibilité du père et la qualité de l'attachement père-enfant. Les mêmes auteurs (Goldsmith et Alansky 1987) ont pu montrer des liens plus importants mais toujours faibles ($=.22$) entre la sensibilité de la mère et la qualité de l'attachement mère-enfant (de Wolff et van Ijzendoorn 1997), qui, suivant la méta-analyse de van Ijzendoorn et al. (1995) sont des liens causals. Les résultats de Grossmann ((1999) au sujet du lien entre la sensibilité paternelle en situation de jeu et la qualité d'attachement père-enfant s'avèrent particulièrement intéressants. Ils proviennent de l'étude de Bielefeld, dans laquelle furent examinés 47 couples père-enfant dans une situation de jeu. À ce moment-là, les enfants avaient 2 ans : puis on évalua 14 années plus tard les représentations d'attachement chez ces adolescents. On trouva des corrélations significatives entre la sensibilité en situation de jeu du père et les représentations mentales d'attachement chez les jeunes de 16 ans pour leurs pères. Ce lien n'a pu être observé pour les mères.

Congé parental chez les pères

La présente étude pilote au Tirol porte sur les pères en congé d'éducation parental. Au niveau de la situation actuelle de la recherche concernant cette population, il ne semblera point étonnant que les réflexions systématiques à propos des pères en congé parental soient rares. Dans une étude de 1991 réalisée par « L'Institut pour la recherche sociale appliquée » (IPOS: Institut für praxisorientierte Sozialforschung) en Allemagne sur le thème du congé parental pour pères, on aboutit aux résultats suivants : les hommes et les femmes approuvent dans un même pourcentage (soit 69 %) la possibilité d'un congé parental du père. Si on tient compte de l'âge des personnes interrogées, on obtient une vue plus nuancée : environ 75 % des personnes jeunes s'exprimèrent positivement quant à cette possibilité, alors que 54 % des personnes de 60 à 69 ans la désapprouvèrent. Un autre résultat indique que le point de vue dépendait clairement du niveau de scolarité : plus il était élevé, plus la possibilité d'un congé parental était acceptée.

Par ailleurs une autre étude allemande porte sur les « Pères et le Congé parental » (Vaskovics et Rost, 1999). Elle a poursuivi deux principaux objectifs tentant de répondre à deux questions : 1. pourquoi certains pères, qui avaient clairement exprimé l'intention de prendre un

congé parental, ne l'avaient finalement pas fait ? 2. Comment peut-on motiver les pères qui sont contre cette idée de prendre congé ? Le design de cette étude examinant une population de 1002 jeunes pères — représentative pour la République Fédérale d'Allemagne — se constitua d'une partie quantitative sous forme d'un sondage écrit et par téléphone : la partie qualitative inclut des entretiens avec 50 jeunes familles de 3 états fédérés. En plus, pour tenir compte de l'avis de l'employeur, on procéda à des interviews dans 32 entreprises. Globalement, il en ressortit que les pères refusaient la possibilité d'un congé parental pour différentes raisons. On ne put détecter une raison de façon isolée, mais on constata plutôt tout un ensemble d'explications dans lequel étaient concomitantes les conditions sociales des facteurs immanents du système familial, les valeurs individuelles et la conception individuelle de la vie. Au premier rang des raisons citées par les hommes, il y avait les pertes financières auxquelles les familles auraient été confrontées si le père avait décidé à faire usage de son congé parental. Au deuxième rang suivirent les raisons qui tournaient essentiellement autour de la situation professionnelle de l'homme (par exemple la crainte d'être désavantagé après le retour au travail, des angoisses de perdre son emploi). On demanda quelles mesures pourraient faciliter la réalisation du congé parental. Les hommes mentionnèrent en un premier lieu, la meilleure acceptation du « travail au foyer » dans la société, ensuite des temps de travail plus flexibles grâce à un horaire mobile par exemple, et puis une allocation familiale plus élevée. Le sondage auprès des employeurs révéla que différents facteurs rendaient difficile la mise en pratique des congés parentaux des pères. Ces facteurs comprenaient d'une part la haute qualification professionnelle et une position élevée dans l'entreprise, d'autre part la longue durée du congé parental, ainsi que sa mise en application dans les petites et moyennes entreprises et les entreprises privées.

Dans une étude autrichienne (Deutsch-Stix, 1992) portant sur la qualité de vie du couple et le mode de vie dans la famille, on chercha à comprendre les motivations des pères ayant fait usage du congé parental. On obtint les réponses suivantes : des raisons économiques et professionnelles, l'intérêt du père à avoir une relation étroite avec son enfant, la tentative des parents d'une répartition respectant la situation professionnelle de chacun. Janik (1992) procéda à une analyse encore plus détaillée et approfondit spécialement les conditions de vie psychosociales et les ressources potentielles des familles concernées. Les parents estimaient les effets du congé parental du père en somme positifs. Cette expérience était décrite comme un enrichissement, les parents s'en ressentaient plus sensibles, plus compréhensifs envers les membres de

la famille : elle permettrait en outre un meilleur fonctionnement dans la famille. Les expériences négatives étaient plutôt peu nombreuses, se traduisant par certaines remarques désagréables dans le milieu de travail. Shuster (1994) présentait des résultats comparables en démontrant une corrélation significative entre les expériences du père avec son enfant et son sentiment de valeur de soi et la qualité des soins, mais aussi avec le support de ses collègues au travail et leurs désirs que leurs partenaires continuent à travailler. Les pères qui dépensaient beaucoup de temps avec leurs enfants rapportaient plus de satisfaction et compétence (Lamb et al, 1988 : Haas, 1990).

Dans une étude longitudinale autrichienne (Werneck, 1998) sur 175 couples, partant de la grossesse jusqu'à la troisième année de l'enfant, on évalua les changements dans le comportement et la perception du père. Parmi ces pères, il y avait aussi ceux qui s'étaient décidés à partager le congé parental avec leur partenaire : de ces 13 pères, 7 seulement en usèrent véritablement. Ici de même, on chercha à caractériser les motivations, la catégorie « divers » fut le plus souvent citée. Elle comprenait « égalité des droits », « relation avec l'enfant », « vie commune avec mon enfant », « réussite professionnelle de ma partenaire », « point de vue » et « veut connaître mon enfant ». La décision de ne pas prendre le congé parental était essentiellement basée sur des raisons professionnelles et financières, une crainte attestée dans plusieurs études (Eskeland et al., 1997 : Phillips et al., 2000)

Le travail que nous avons conçu et en partie réalisé, porte sur les pères en congé parental au Tirol. Dans ce domaine où la recherche en est à ses débuts, nous voudrions contribuer à une meilleure compréhension des interactions entre l'enfant et le parent responsable, et particulièrement éclairer le rôle du père.

Questions de recherche

Le congé parental du père a-t-il des implications sur l'attachement père-enfant ? C'est à cette question que nous nous sommes efforcés de répondre. Nous avons axé notre recherche sur les points suivants :

Comment la relation entre le père en congé parental et l'enfant se présente-t-elle ?

- a) Existe-t-il des différences entre les pères à attachement sécurisé et insécurisé au niveau de la variable « sensibilité » du CARE-Index ?
- b) La quantité de contact entre le père et l'enfant a-t-elle une influence sur la relation père-enfant ?

Méthodologie

Plan et échantillon de l'étude

La coopération avec la Sécurité sociale tyrolienne a montré que 104 pères se trouvaient en congé parental au Tirol le jour de référence suivant 1/7/2000D. On a contacté par écrit tous ces pères, et on leur a demandé de participer à l'étude : 53 (51 %) ont répondu positivement. La description des variables socio-démographiques ne comprend pour l'instant que les données de 15 dyades père-enfant, le travail n'était pas encore terminé à l'heure actuelle. Seuls ont été sélectionnés les pères enregistrés à la Caisse d'Assurance Sociale le jour de référence comme étant en congé parental ou au maximum deux mois après l'expiration de ce congé. On n'a pas émis de restriction en ce qui concerne l'âge de l'enfant. On a réalisé l'entretien et les observations directement chez ces familles à la maison.

Mesure de la qualité de l'interaction père-enfant

La description et l'analyse du comportement d'interaction père-enfant ont été effectués à l'aide du «Child Adult Relationship Index (CARE-Index) (Crittenden, 1988, 2000). Ce système de classification permet de décrire la relation parent-enfant et a été essentiellement développé à des fins scientifiques. Le CARE-Index définit l'interaction père-enfant en utilisant 4 catégories de comportements. Les catégories du parent (dans notre cas du père) découlent du concept de «sensibilité» de Ainsworth et al. (1978), et met l'accent sur la disponibilité du parent vis-à-vis l'enfant. Les catégories de l'enfant reproduisent l'inclination de ce dernier à interagir avec le parent (père). En raison du nombre limité de cas examinés (N=15 dyades père-enfant), nous n'avons pas encore accompli le dépouillement statistique en fonction des 4 catégories de comportement. L'interprétation du comportement d'interaction paternel se réfère à l'échelle de sensibilité paternelle provenant du CARE-Index. Selon Crittenden (1988), un père est considéré comme sensible, s'il s'adapte au comportement, à l'humeur, à l'état émotionnel et à la disposition à explorer de l'enfant. Cette échelle de sensibilité permet d'appréhender d'une façon plus nuancée les différents degrés de sensibilité.

sensible (14-11) :

14-13 plaisir réciproque, interaction harmonieuse

12-11 interaction douce et agréable, enjouée, affects communs positifs

adéquat (10-7) :

10-9 interaction/jeu assez satisfaisants, pas de problèmes, mais pas d'harmonie

8-7 jeu adéquat, mais des phases frappantes de non-accord

insuffisant (6-5)

6-5 problèmes manifestement non résolus, trop peu de plaisir, mais pas de signes nets d'animosité ou de manque d'empathie

menacé (4-0)

4-3 clair manque d'empathie : quelques tentatives (insuffisantes ou vaines) de réagir à l'enfant, qualité médiocre du jeu

2-0 échec complet à percevoir les signaux de l'enfant et à apaiser son état de tension, pas de jeu

Pour évaluer la sensibilité paternelle, on considère le comportement sur 7 dimensions : (1) l'expression du visage (2) l'expression de la voix (3) l'attitude et le contact corporel (4) l'expression des émotions (5) le rythme de l'échange interactif (6) le contrôle, par exemple l'influence directe sur le partenaire (7). Choix de l'activité. On calcule 2 points pour chacun de ces 7 canaux d'expression pour obtenir la marque maximum.

Chaque père a été invité à regarder avec l'enfant un livre, *Mais où est-t-il donc ?* (Hill, 1980), spécialement choisi pour cet exercice. On a filmé à la maison cette séquence d'interaction de jeu père-enfant à l'aide d'une caméra vidéo. Cet enregistrement a duré en moyenne 10 minutes. L'emploi du CARE-Index exige un entraînement spécialisé : la personne qui a réalisé l'enquête selon le CARE-Index (R.M) a été en formation chez Crittenden, et a accompli un entraînement de fiabilité.

Mesure de la qualité de l'attachement adulte

Le « CAMIR » fut développé par le groupe francophone autour de Pierrehumbert et al. (1996) : la traduction allemande a été effectuée par Richter et Mosheim (1998), il permet d'évaluer les stratégies d'attachement de personnes adultes. Dans l'élaboration de ce procédé, on s'est servi de la méthode Q-sort de « l'Adult Attachment Interview » de Kobak et al. (1993). Le CAMIR est composé de 71 items, qui ont été définis de manière à couvrir 4 niveaux de réalité (expériences actuelles, souvenirs d'enfance, évaluation actuelle d'événements passés et généralisations). Ces niveaux de réalité sont basés sur deux stratégies relationnelles : stratégies primaires (acceptation de soutien, attachement

sécurisé) et stratégies secondaires (valorisation de l'indépendance au détriment de support relationnel ou enchevêtrement interpersonnel au détriment de l'autonomie, attachement insécurisé). L'analyse des données a montré que les personnes examinées pouvaient être réparties sur les trois catégories d'attachement classiques (sécurisé, insécurisé détaché et insécurisé préoccupé).

Mesure du contact avec l'enfant

Les informations portant sur l'ampleur et le contenu du temps passé ensemble ont été relevées avec un questionnaire conçu à ce dessein. On a par exemple documenté le nombre d'heures que le père passait en moyenne à le nourrir, à jouer, à le consoler, à le baigner etc.

Résultats

Caractéristiques des sujets

Le tableau 1 résume certaines caractéristiques importantes de la population étudiée.

Tableau 1
Caractéristiques socio-démographiques

Données sociodémographiques	échantillon complet (N=15 dyades père-enfant)	
Sexe	filles	9 (60%)
	garçons	6 (40%)
Âge des enfants (mois)	Moyenne :	20,4
	Écart-Type :	7,5
Âge des pères (années)	Moyenne :	37,1
	Écart-Type :	4,7
Situation de famille	Seul	1 (6,7%)
	En couple/Marié	14 (93,3%)
Niveau de scolarité (nombre d'années scolaires)	Brevet des collèges « BEPC » (9)	3 (21,4%)
	Baccalauréat (13)	6 (42,9%)
	Études universitaires (13 + env. 5)	5 (35,7%)

La moyenne d'âge du père en congé parental se situe autour de 37 ans : celle des enfants autour des 2 ans. Parmi les 15 enfants, les filles

représentaient les deux tiers. Pratiquement tous les pères (N=14) vivaient en couple ou étaient mariés, un père vivait seul. Le niveau d'étude des pères s'échelonnait entre le brevet des collèges (N=3), le baccalauréat (N=6) et des études universitaires (N=5). La durée moyenne du congé parental des quinze pères s'étendait à 7,6 mois (écart-type 3,2).

Résultats du CARE-Index

L'exploitation de l'échelle de sensibilité selon le CARE-Index a montré que tous les pères atteignaient une marque de 7 au moins. En raison du nombre limité de dyades père-enfant, on a procédé, pour des raisons méthodologiques, à une répartition des pères en groupes, selon la marque de sensibilité: les pères avec une marque entre 11 et 14 (groupe 1), furent classés «sensibles» (N=10), les pères avec une marque entre 7 et 10 (groupe 2), furent classés «adéquats» (N=5).

Résultats du CAMIR

Le graphique 1 montre la répartition des différentes formes d'attachement chez les pères. Comme on devait s'y attendre, la part des pères faisant preuve d'un attachement sécurisé était la plus importante (N=11). Deux des pères n'ont pu être classifiés selon le CAMIR, dans les catégories classiques d'attachement (sécurisé, insécurisé détaché et insécurisé préoccupé). Deux autres pères étaient le mieux caractérisés par un mélange entre une forme d'attachement sécurisé et insécurisé détaché.

Liens entre la sensibilité paternelle et la qualité de l'attachement chez le père

La corrélation entre les deux variables «sensibilité paternelle» et «attachement du père» est illustrée dans le tableau 2.

Tableau 2
**Liens entre l'attachement (CAMIR)
et la sensibilité (CARE INDEX) N=15**

		CARE INDEX	
		Sensible	Adéquat
	Sécurisés	8	3
CAMIR	attachement mixte sécurisé/ insécurisé détaché	0	2
	non classifiables	2	0

On a constaté que les pères classifiés comme « attaché sécurisé » d'après le CAMIR, présentaient une sensibilité épanouie dans celui-ci. Les deux pères qui n'avaient pas pu être classifiés clairement dans une des catégories classiques d'attachement se montraient également « sensibles » dans le contact avec leur enfant. Les deux pères à forme d'attachement mixte (sécurisé et insécurisé détaché) ne témoignaient que d'une sensibilité « adéquate ».

Tableau 3
Facteurs d'influence possibles sur la sensibilité paternelle

	Cotation de la sensibilité (0-14) (Care Index)		
	sensible (11-14)	adéquate (7-10)	valeur p
Âge du père (années) (M)	37.9	35.6	n.s.
Âge de l'enfant (mois) (M)	24.3	12.6	0.002
Contact avec l'enfant (heures par semaine) (M)	38.8	58.8	n.s.
Au moins 1 frère/sœur	75 %	40%	n.s.
Plus de 12 ans de scolarité	89%	60%	n.s.

Pour les variables continues, nous avons utilisé le U-Test, pour les variables dichotomes le Fischer's Exact Test.

Le tableau 3 donne une vue d'ensemble de possibles facteurs d'influence concernant la sensibilité paternelle. Malgré le nombre limité de sujets, on peut dire que l'âge de l'enfant influence de manière significative la sensibilité du père. En effet lorsque l'enfant est plus âgé, le père est plus sensible dans l'interaction. Les autres variables par contre, l'âge du père, son niveau d'étude, le nombre d'heures de contact par semaine ainsi que le nombre de frères et/ou de sœurs ne sont pas significatives. Des différences certes se dessinent entre les deux groupes de pères « sensibles » et « adéquats », mais ne s'avèrent pas statistiquement significatives à cause du nombre restreint des cas.

Discussion

Le présent travail voulait examiner la relation entre les pères en congé parental et leurs enfants d'environ 2 ans. Le but principal était de trouver, si le fait de faire usage du congé parental avait des répercussions sur la qualité de la relation, par exemple, la sensibilité dans l'interaction

avec l'enfant. On a donc analysé à l'aide d'une situation de jeu semi-structurée, le comportement interactif père-enfant. Cette méthode présente l'avantage d'une meilleure comparabilité que les situations de jeu habituelles («pouvoir s'en occuper et se comporter comme à la maison»). Il est assez surprenant que tous les pères examinés aient obtenu des marques élevées au niveau de la sensibilité. Nous nous serions attendus à des valeurs plus dispersées. À l'heure actuelle, on ne peut pas encore répondre de manière définitive à la question, si ce fait est lié à la population elle-même des pères en congé parental, ou au nombre limité de cas.

Nos investigations sur la sensibilité dans la relation père-enfant ne considèrent qu'un côté, celui de l'adulte. La contribution de l'enfant dans l'interaction est toute aussi importante. Elle est rendue dans le CARE-Index par les catégories de comportement, telles que «coopératif», «appliqué-adapté», «difficile» ou «passif». Le rôle que jouent les styles de comportement de l'enfant sur la sensibilité du père ne peut être précisé à l'heure actuelle, étant donné la faiblesse de l'échantillon. En ce qui concerne le mode d'attachement selon le CAMIR, il a été plutôt étonnant de trouver une part aussi importante de pères sécurisés-autonomes (73 %). On peut mentionner en comparaison les résultats des classifications obtenues par l'Adult Attachment Interview (AAI) dans un travail de Van Ijzendoorn et Bakermans-Kranenburg (1996), portant sur des pères asymptotiques où l'on conclut à une part de 62 % de pères sécurisés-autonomes.

Le nombre d'études utilisant le CAMIR est modeste par rapport à celui des AAI, c'est pourquoi les données de référence sont insuffisantes. L'analyse de données d'études cliniques et non cliniques d'une population de N=500 (Richter et al., en préparation) permettra à l'avenir de définir des valeurs de référence du CAMIR, donnant ainsi la possibilité de comparer et d'évaluer les caractéristiques des pères en congé parental. Les conclusions à propos de l'influence du mode d'attachement du père sur la sensibilité envers l'enfant restent limitées. Vu que le CAMIR ne paraissait pas assez nuancé chez ces 15 premiers pères en congé parental, il n'en ressortait presque que des classifications sécurisés-autonomes.

Dans notre analyse des facteurs d'influence sur la sensibilité paternelle, uniquement l'âge de l'enfant semblait avoir une influence significative. Les pères disposent en effet de plus de possibilités de jeu chez un enfant plus âgé (de deux ans par exemple). Ce fait se reflète par ailleurs dans des marques de sensibilité plus élevées. Grossmann et al. (en préparation) aussi mettent en évidence que la sensibilité en situation de jeu

représente un élément fondamental de la relation père-enfant. La différence entre les durées de contact avec l'enfant (exprimée en heures par semaine) qui ne donne pas de résultat significatif à l'heure actuelle semble être triviale vu la différence de l'âge. Il sera nécessaire de réévaluer cette observation lorsque nous disposerons d'un plus grand échantillon.

Perspectives

Nous avons conçu cette étude longitudinale de manière à ce que des observations ultérieures puissent être effectuées, au moment de l'entrée au jardin d'enfant et à l'école, permettant de suivre l'évolution des enfants. Sinó et al. (2000) ont réalisé une étude dans laquelle ils ont relevé au moyen du CARE-Index, les comportements d'interaction mère-enfant (de 18 mois), pour tenter de reconstruire la qualité d'attachement des enfants à l'âge de deux ans. Dans ce travail, ils ont montré qu'un comportement de contrôle et de non-réponse de la mère, ainsi qu'un comportement appliqué et passif de l'enfant pronostiquaient relativement tôt une forme d'attachement insécurisé chez l'enfant.

Références

- AINSWORTH, M., WITTIG, B., 1969, Attachment and exploratory behaviour of one-year-old in strange situation, in Foss, B., ed., *Determinants of Infant Behaviour*, Vol. 4., London, Methuen, 11, 136.
- BOWLBY, J., 1969, *Attachment and Loss*, Vol. 1. *Attachment*, New York, Basic Books.
- BOWLBY, J., BOWLBY, J., 1973, *Attachment and Loss*. Vol. 2. *Separation, Anxiety and Anger*, New York, Basic Books.
- CRITTENDEN, P., 1988, Relationship at risk, in Belsky, J. and Nezworski, T., eds. *Clinical Implications of Attachment*. Hillsdale, N. J., NJ: Erlbaum, 136-174.
- CRITTENDEN, P., 2000, *CARE-Index, Coding Manual*, Family Relations Institute, Miami.
- DEUTSCH-STIX, G., 1992, *Väter in Karenz, Qualität der Partnerschaft und spezifische Lebenssituation von Karenzfamilien*, Diplomarbeit., Wien.
- DEWOLFF, M., VVAN IJZENDOORN, M. H., 1997, Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment, *Child Development*, 68, 571-591.
- ESKELAND, M., KNUTSEN, S. F., FORSDAHL, A., 1997, Shortage of physicians, leave of absence because of pregnancy and child care. a survey of physicians, *Tidsskrift for den norske laegeforening*, 117, 520-523.

- FOX, N., KIMMERLY, N., SCHAFER, W., 1991, Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis, *Child Development*, 62, 210-225.
- FTHENAKIS, W., 1985, *Väter; Band 1, Zur Psychologie der Vater-Kind Beziehung*, München, Deutscher Taschenbuchverlag.
- GOLDSMITH, H. H., ALANSKY, J. A., 1987, Maternal and infant temperamental predictors of attachment: a meta-analytic review, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 55, 805-816.
- GROSSMANN, K. E., GROSSMANN, K., WINTER, M., ZIMMERMANN, P., (in Vorbereitung), Attachment relationships and appraisal of partnership: From early experience of sensitive support to later relationship representation, in Pulkkinen, L. and Caspi, A., ed., *Personality in the Life Course: Paths of Successful Development*, Cambridge, Cambridge University Press.
- HAAS, L., 1990, Gender equality and social policy: Implications of a study of parental leave in Sweden, *Journal of Family Issues*, 11, 401-423.
- HILL, E., 1980, *Ja, wo is' er denn?*, Esslingen, Esslinger Verlag.
- INSTITUT FÜR PRAXISORIENTIERTE SOZIALFORSCHUNG (IPOS), 1991, *Erziehungsurlaub für Väter. Schriftenreihe des Bundesministeriums für Familie und Senioren*, Frauen und Jugend, Stuttgart.
- JANIK, H., 1992, *Väter in Karenz, Psychosoziale Lebensbedingungen und Bewältigungspotential von Karenzfamilien*, Diplomarbeit, Wien.
- KLAUS, M., TRAUSE, M., KENNEL, J., 1975, Does human maternal behaviour after delivery show a characteristic pattern? in *Parent-infant Interaction*, Ciba Foundation Symposium, 33, Amsterdam, Elsevier, 69-85.
- KOBAK, R., COLE, H., FERENZ-GILLES, R. ET AL., 1993, Attachment and emotion regulation during mother-teen problem solving: a control theory analysis, *Child Development*, 64, 231-245.
- KOTELCHUCK, M., 1972, *The Nature of a Child's Tie to his Father*, Ph.D. Thesis, Harvard University.
- KOTELCHUCK, M., 1976, The infant's relationship to the father: Experimental evidence, in Lamb, M., ed., *The Role of the Father in Child Development*, New York, Wiley, 329-344.
- LAMB, M., 1978, Qualitative aspects of mother — and father-infant attachments, *Infant Behaviour and Development*, 1, 1-10.
- LAMB, M., 1980, The development of parent-infant attachments in the first two years of life, in Pedersen, F., ed., *Father-infant Relationship, Observational Studies in the Family Setting*, New York, Praeger, 21-43.

- LAMB, M. E., HWANG, C. P., BROBERG, A., BOOKSTEIN, F. L., 1988, The determinants of paternal involvement in primiparous swedish families, *International Behaviour Development*, 11, 433-449.
- PHILLIPS, S. P., RICHARDSON, B., & LENT, B., 2000, Medical faculty's views and experiences of parental leave: a collaborative study bay the Gender Issues Committee, Council of Ontario Faculties of Medicine, *Journal of American Medical Women's Association*, 55, 23-26.
- PIERREHUMBERT, B., KARMANIOLA, A., SIEYE, A., 1996, Les modèles de relations: développement d'un auto-questionnaire d'attachement pour adultes, *Psychiatrie de l'enfant*, 39, (1), 161-206.
- RICHTER, R., MOSHEIM, R., 1998, *Deutsche Fassung des Camir*.
- RICHTER, R., MOSHEIM, R., WALTER, H., KEMMLER, G., (In Vorbereitung), *Klinische Anwendung des Camir bei verschiedenen Patientenpopulationen*.
- SCHAFFER, H., EMERSON, P., 1964, The development of social attachments in infancy, *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 94, 3-75.
- SHUSTER, C., 1994, First-time father's expectations and experiences using child care and integrating parenting and employment, *Early Education and Development*, 5, 261-276.
- SIMÓ, S., RAUH, H., ZIEGENHAIN, U., 2000, Mutter-Kind-Interaktion im Verlaufe der ersten 18 Lebensmonate und Bindungssicherheit am Ende des 2., Lebensjahres, *Psychologie in Erziehung und Unterricht*, 47, 118-141.
- VAN IJENDOORN, M. H., JUFFER, F., DUYVESTEN, M., 1995, Breaking the intergenerational cycle of insecure attachment: A review of the effects of attachment-based interventions on maternal sensitivity and infant security, *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 36, 225-248.
- VAN IJENDOORN, M., BAKERMANS-KRANENBURG, M., 1996, Attachment representations in mothers, fathers, adolescents, and clinical groups: a meta-analytic search for normative data, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 8-21.
- VAN IJENDOORN, M., DE WOLFF, M., 1997, In Search of the absent father – meta-analyses of infant-father attachment: a rejoinder to our discussants, *Child Development*, 68, (4), 604-609.
- VASKOVICS, L., ROST, H., 1999, *Väter und Erziehungsurlaub. Schriftenreihe des Bundesministeriums für Familie, Senioren, Frauen und Gesundheit*, Band 179., Stuttgart, : Kohlhammer.

WERNECK, H., 1998, *Übergang zur Vaterschaft. Auf der Suche nach den "Neuen Vätern"*, Wien, : Springer.

ZELAZO, P., KOTELCHUCK, M., BARBER, L. ET AL., 1977, *Fathers and Sons, An Experimental Facilitation of Attachment Behaviours*, Paper presented at the Biennial Meeting of the Society of Child Development, New Orleans, in Parke, R., 1981, *Fathering*, London, Fontana.

ABSTRACT

A pilot study of fathers on parental leave in Tirol

The current study examines fathers in parental leave in Tirol. The authors have come to realise that systematic reflections concerning fathers on leave of their work are rare. The authors attempt to answer the following question: does parental leave have implications on child/father attachment? The pilot study examines a small sample of 15 father/child couples. The description and analysis of father/child interactions was elaborated with the Child Adult Relationship Index (CARE-Index) designed by Crittenden (1988, 2000).

RESUMEN

Un proyecto piloto sobre el permiso parental en Tirol

El estudio trata de los padres en permiso parental en Tirol. Los autores constatan que son muy pocas las reflexiones systemáticas sobre los padres en permiso. ¿Tiene el permiso parental implicaciones sobre el apego padre-hijo? Los autores tratan de responder a esta pregunta en un estudio piloto con una muestra de 15 dyadas padre-hijo. La descripción y el análisis del comportamiento de la interacción padre-hijo han sido realizadas con la ayuda del Child Adult Relationship Index (CARE-Index) elaborado por Crittenden (1988, 2000).